

La tuilerie de Johany

par Malika, Lucile, Tom, Lilou, Gabrielle, Valentine, Océane, Ludmila, Luna.

Emeric Sulmont nous a demandé d'aller « au nord » et « à l'est » pour ramener des cailloux.

Au Nord, Tom et Mathis ont trouvé du granit, à l'Est Morgane, Luna, Ludmila ont ramené du schiste.

Pourquoi une différence entre les roches ? En observant la carte géologique nous comprenons que nous sommes sur une ligne de faille, une « cassure » qui a eu lieu il y a des millions d'années et qui explique la présente sur le Mont Lozère de granit et à l'Est de schiste. Le frottement entre ces roches a donné de l'argile !

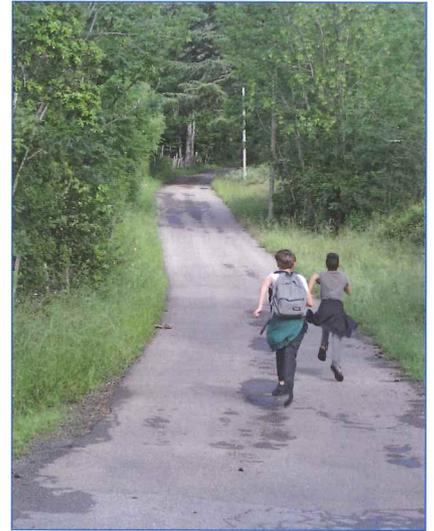
Le lieu s'appelle le « plos », car le relief est plat par endroit alors que nous

sommes sur les pentes du Mont Lozère. Il y a beaucoup d'argile dans cette zone : les flaques d'eau stagnantes en sont la preuve : l'argile est imperméable...

C'est sur ce « plos » qu'autour du XVI^{ème} siècle une tuilerie s'est établie. La présence de ce matériau indispensable l'explique.

Nous avons trouvé des restes de tuiles laissés par terre car ils avaient des défauts de fabrication, morceaux cassés...

Le lieu de fabrication : la tuilerie.
Des tuiles pourquoi ? Pour protéger les maisons de la pluie « les tuiles



Tom et Mathis partent vers le Nord.



Ci-dessus : à gauche : Ludmila, Morgane et Luna partent vers l'Est,



À droite : Argile à nos pieds,

Ci-dessous : À gauche : Coupe d'une tuile avec de l'oxydation,



À droite :
Tuile
d'époque.



étaient très robustes et lourdes » (André Vielzeuf), des briques pour faire des soubassements de maisons, pour certaines parties de murs, des pavés pour les sols « plus sûr que les toits en chaume ou les parquets face aux risques d'incendies » (Pauline).

André Vielzeuf et Pauline Roux nous ont expliqué le fonctionnement de ce four : 10 stères de bois pour une fournée d'une dizaine d'heures ! Les tuiles étaient « payées d'avance par les acheteurs et le tuilier gravait les initiales des propriétaires sur quelques tuiles », on a même retrouvé des tuiles gravées lors de travaux sur la toiture de la mairie et il y a encore des maisons de Génolhac recouvertes par ces tuiles 3 fois centenaires !

Quand on regarde une coupe de tuile on constate qu'elle est remplie de scories, de quartz... l'argile, cuit à 800°C-1000°C plusieurs heures durant, prend une couleur rose-orange.

On a vu des tuiles anciennes mises dans le mur de la tuilerie pour le renforcer, c'était étrange de se dire qu'elles sont toujours là. « A l'époque

rien ne se jette ! Tout sert », c'est du « développement durable avant l'heure ! ».

Le four a souffert des ravages du temps, André Joffart nous a communiqué des photos d'un four proche qui donne une idée de ce à quoi ressemblait le four des Plos au XVII^{ème} siècle. L'activité va s'arrêter au Plos à cause de la concurrence de tuiles industrielles au XIX^{ème} siècle.

La maison du tuilier

La famille Nicolas est présente au XVII^{ème} siècle et nous avons visité la maison détruite en 1935 pour récupérer des pierres, elle a beaucoup changé, ci-dessous une photo prise en 1933 avant la démolition et une photo actuelle ! Nous avons repéré l'escalier, la pièce principale...

Ce site archéologique nous a beaucoup plu.

Dans les archives de la maison du Parc National des Cévennes, Pauline nous a fait travailler sur des fonds d'archives. Le fond Pellet montre des documents du docteur Pellet qui avait établi un plan de la maison.

Un tuilier célèbre : Jean dit « Johany »

Nous n'avons pas eu le temps de travailler toutes les sources mais fait le choix de quelques documents.

Voici le résultat de nos recherches : Jean Nicolas dit « Jouany » (1670 ? - 1711), il y a plusieurs orthographes :



Tuiles dans un mur.



Les toitures de Génolhac.
La maison du tuilier, en 1933 avant la démolition.

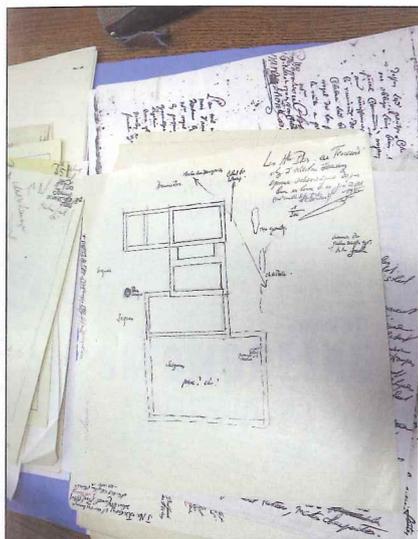


Un four, photo André Joffart.
Au même endroit de nos jours.



Jouany, Joany, Joiny : cela signifie « *petit Jean* » car il y a 2 familles de Nicolas à Génolhac. (Archive 2AP39-3)

Antoine Nicolas un ancêtre de Johany était déjà propriétaire du Plos en 1594 mais la tuilerie n'existait pas encore (Archive 2AP071), Jouany a trois filles :



Plan de la maison par le docteur Pellet.

Janes, Antoinette, Marianne et il a une sœur. (Archive 2AP0040-6).

Joany était chargé d'entretenir la Ré-gordane, ce qui permettait l'approvisionnement de Génolhac en nourriture (par des marchands). Jouany est parti à la guerre et la route s'est abimée, il n'y avait plus de marché accessible pour les habitants.

C'est un chef militaire car il du s'engager dans l'armée suite à la perquisition de son domicile en 1690 : on trouve des livres interdits (Bible traduite en français, des lunettes..., sources AD34C170). Il deviendra Maréchal des Logis, il quitte les armées du roi soleil vers 1697.

Nous sommes après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV qui souhaite éliminer le protestantisme du royaume.

Nous avons une description de sa maison dans le compoix de 1694 : « *il tient une maison, four courtil labour jardin et taulhière appelé lous plos* ».

Joany participe à l'Assemblée du Bou-gès puis à l'assassinat de l'abbé du Chayla à Pont de Montvert le 24 juillet

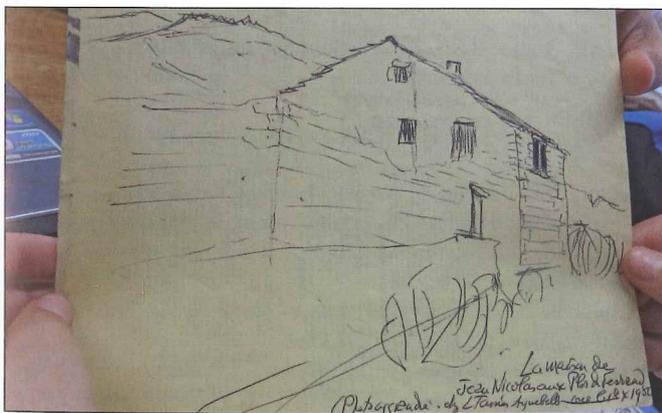
1702 ; c'est le début de la révolte armée des Camisards... (1702-1704) : les camisards sont les protestants qui refusent de renoncer à leur religion et prennent les armes.

Joany devient chef camisard du Lo-zère, et tient la ville de Génolhac quelques temps. Il fait fabriquer des canons en bois. Pillages, attaques se succèdent dans et autour du village... ; ses motivations sont « *complexes* » selon Marie-Lucy Dumas « *entre revanche de persécutés de la foi et révolte sociale, vengeance personnelle et règlements de compte* ».

Chaque chef camisard avait une zone attirée : par exemple Roland s'occupait de la zone d'Anduze et d'Alès, Joanny et Castanet restaient près de Génolhac.

Il a des lieutenants : « *La Violette* », Pierre Vignes, Henri Mathieu.

Le 13 et 14 février 1703, beaucoup de dommages ont été causés à M. Jean Pierre André par la troupe de Jouany (ses hommes étaient parfois appelés les "*fanatiques révoltés*"). Ce Monsieur, qui était le notaire royal, fait la liste des

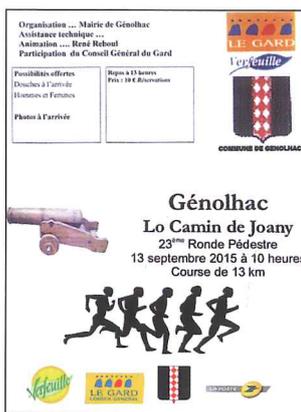


Dessin de la maison par le docteur Pellet.
Lilou et Luna.



Lucille et Malika.
Gabrielle, Valentine, Luna et Lilou.





SOMMAIRE

- 1° Lilou : livre de raison
- 2° Gabrielle : lettres
- 3° Luna : Livres et Archives
- 4° Malika et Lucile : les archives 2AP39-3 / 2AP0040-6 / 2AP071
- 5° Océane : les compoix
- 6° Tom : moments importants
- 7° Ludmila et Valentine : localisation
- 8° sortie matin

De gauche à droite :

- Les élèves au travail
 - Affiche de la course pédestre qui a lieu chaque année à Génolhac,
 - Le plan de travail des élèves,
- Ci-contre : le pont du Mas.

objets détruits (ex : trois marmites, X livres de fromage, une table, des draps) et en estime le prix.

Dans cette lettre, il est précisément indiqué que les troupes protestantes (certainement de Joany) on détruit l'église de Génolhac et le couvent des frères prêcheurs (les Dominicains).

On nous dit également qu'il y aurait eu plusieurs habitations détruites.

Cette lettre a été écrite par une personne qui a vu ce qu'il se passait pendant cette guerre de religion des Cévennes. Gabrielle.

Il est recherché par la milice catholique : « il sera donné 100 escus (écus) sur le champ s'il se trouve des gens qui le tuent » Placard de Vilars pour dénoncer Joany, 1703, archives Jean Roux, CDFJR2501, centre documentation et d'archives du PNC Génolhac.

Quant il attaque Génolhac, c'est avec Salomon Couderc et trois cent hommes. Au combat de Saumane le 28 mars 1703, les forces regroupées de Mazel, Castanet, Salomon, Larose et Joany rassemblent 1000 hommes.

Joany négocie sa reddition, il est à nouveau arrêté et s'évade de la prison de Montpellier. De retour à Génolhac, il est tué au court de son transfert en 1711 au Pont du Mas : soit par des catholiques revanchards de Sénéchas, soit par des membres de l'escorte qui devait l'amener à la prison d'Alès...

En 1989, la municipalité a créé la course pédestre *Lo camin de Joany*, 13 kilomètres, qui a lieu chaque année en août ou septembre.



Nos SOURCES :

Sources orales : André Vielzeuf, Pauline Roux, Emeric Sulmont, André Joffart, Patrice Fabrigoule

Four à tuilier : merci à Pauline !!

- Fabrication des tuiles à Guédelon : <http://www.benevoleguedelon.com/pages/Les-tuiliers-2133906.html>

- Schémas des fours des tuileries-briqueteries en Poitou-Charentes : http://dossiers.inventaire.poitou-charentes.fr/le-patrimoine-industriel/5schemas/5schemas_fourstuileries.html

- Mot Brique dans l'Encyclopédie de Diderot : <http://encyclopédie.eu/index.php/38453864-BRIQUE>

- Mot Tuilerie dans l'Encyclopédie de Diderot : <http://encyclopédie.eu/index.php/beaux-arts/2033228301-architecture-rustique/885370830-TUILERIE>

- Mot tuile dans l'Encyclopédie de Diderot : https://fr.wikisource.org/w/index.php?title=L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/TUILE&printable=yes

- L'art du tuilier et du briquetier, par MM. Duhamel, Fourcroy et Gallon, 1773 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/hpt6k1075018b?rk=21459;2>

- **Article :** Des fours de tuilier-briquetier d'époque moderne à Fonneuve : *observations archéologiques et restitution architecturale* https://www.persee.fr/doc/amime_0758-7708_2011_num_29_1_2033

Remerciements : photo d'André Joffart.

Sur Joany

• Abbé C. Nicolas, *Histoire de Génolhac*, Lacour, 1895

• Marie-Lucy Dumas, *Génolhac sur la Régordane, XII^{ème} siècle à 1815*, tome I, gens et terroirs des Hautes Cévennes, 2011, p. 234-240, une mine d'or !

• <http://genolhac.fr/histoire/les-camisards/>

Archives du centre de documentation : références

Archive 2AP39-3 - Archive 2AP0040-6 - Archive 2AP071 - Archive 2AP0040-6 AD34C1702. APO122 - Livre de raison d'Antoine Velay cultivateur à Grizac, 1679-1763 - Archives Jean Roux CDFJR2501.

Sépultures sur terrain privé par Bouaziz Yasmina, mémoire en vue de l'obtention du diplôme supérieur de notariat, Montpellier 2001.